

de M. Récher : “ Mercredi, 12 septembre, ordre donné par M. de Montcalm et ensuite révoqué par M. de Vaudreuil disant nous verrons cela demain, au bataillon de Guyenne d’aller camper au foulon.”

A première vue, cette affirmation a tous les signes de la vraisemblance. De Vaudreuil et de Montcalm se détestant cordialement, revêtu tous les deux de pouvoirs assez mal définis, je crois, et pas assez tranchés, il n’est pas étonnant que l’un ayant donné un ordre, l’autre ne s’empressât d’en donner un autre. Mais vraiment quand on a lu sur ce sujet toutes les relations authentiques, on est porté à croire que M. le curé Récher avait été trompé, d’autant plus que sa note, il semble, sonnerait plus juste si elle faisait entendre précisément le contraire de ce qu’elle nous dit. Il est bien connu en effet que, pour ce qui regarde le Foulon, Montcalm n’avait aucune crainte et que Vaudreuil était toujours dans des transes indicibles. Cela est surabondamment prouvé. Il est vrai que, le 4 septembre, (1) “ M. de Montcalm mesurant ses mouvements avec ceux de l’ennemi, dégarnit un peu sa gauche et porta la principale partie de ses forces à la droite de son camp. Il envoya même camper le bataillon de Guyenne sur les hauteurs de Québec, d’où il pouvait au besoin se porter également soit du côté de Sillery, soit dans la place, soit du côté de la rivière Saint-Charles ; notre malheur voulut, comme on le verra bientôt, qu’on le retirât deux jours après de ce poste.” Qui l’avait retiré ? — Vaudreuil était gouverneur, mais Montcalm commandait l’armée. Celui-ci écrit à Vaudreuil : “ S’il redoute un débarquement à l’Anse-des-Mères, qu’il y envoie M. de Montesson avec 100

---

(1) “ Journal tenu par un officier à l’armée que commandait M. le marquis de Montcalm.” Quel est cet officier ? — Serait-ce LeMercier ?